

Des menaces pèsent sur ces prairies...

- ⇒ **Disparition des éleveurs** en raison des contraintes liées à l'élevage (temps de travail, problèmes sanitaires, mises aux normes,...) et à la difficulté de renouvellement des exploitations d'élevage.
- ⇒ **Retournement des prairies** et conversion de ces terres riches en grandes cultures drainées.
- ⇒ **Culture de peupliers** au détriment des prairies.
- ⇒ **Abandon du réseau de fossés et de la gestion de la petite hydraulique** provoquant un engorgement des prairies.
- ⇒ **Drainage souterrain** et création de grands fossés collecteurs pour amener l'eau directement des coteaux au cours d'eau, court-circuitant les prairies, les réseaux secondaires et tertiaires de fossés.
- ⇒ **Destruction de la ripisylve** lorsque son rôle fonctionnel est méconnu et qu'elle subit une coupe à blanc. La **plantation d'espèces inadaptées** ou invasives (Acacia, Peuplier de culture, Buddleia, Erable negundo,...) la met également en danger.



Coupe à blanc



Culture de maïs



Retournement de prairies



Plantation de peupliers



Les prairies inondables protègent nos rivières

Qu'est-ce qu'une prairie inondable ?

C'est une prairie située en bordure de cours d'eau, dans le lit majeur et donc dans la **zone d'expansion des crues** du cours d'eau.

Elle y subit un régime plus ou moins régulier d'**inondations**, par débordement du cours d'eau, remontée de la nappe ou arrivée d'eaux du bassin versant.

Elle est traditionnellement équipée de **systèmes de gestion hydraulique** (réseaux de fossés, petites écluses, clapets, digues...) qui permettent la gestion du niveau d'eau dans la parcelle en fonction des inondations.

Au début du XXème siècle, les vallées alluviales des rivières du Gers étaient toutes occupées par des prairies inondables associées à un bocage dense, utilisées pour la fauche et le pâturage du bétail.

Situés sur des sols alluvionnaires et naturellement amendés par les eaux d'inondation, ce sont des **prés fertiles, réputés pour la quantité et la qualité de leur foin**. Ils assurent également du fourrage "vert" en fin d'été, alors que les pâtures de coteaux sont trop sèches.

Depuis les années 50, la modernisation de l'agriculture s'est traduite par l'intensification et la spécialisation des cultures en plaine, conduisant au drainage et à la transformation de la majorité des prairies naturelles des vallées en grandes cultures (céréales, maïs...) et en peupleraies.



Une écluse



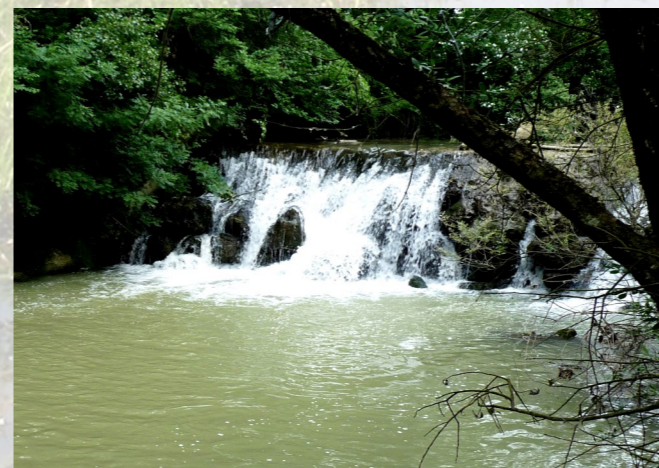
Les prairies inondables : un rôle de filtre pour protéger la qualité de l'eau

Les prairies inondables **filtrent l'eau** qui ruisselle des bassins versants avant de la restituer progressivement au cours d'eau. L'herbe en place absorbe et retient une partie des substances véhiculées par l'eau : **fertilisants, phytosanitaires, particules de terre**, limitant ainsi la pollution du cours d'eau.

La végétation dégrade une partie de ces polluants, et la fauche en assure une exportation hors de la parcelle. De plus, le sol des très anciennes prairies, riche en matière organique et en microfaune (les vers de terre par exemple), a une **forte capacité de dégradation des différentes molécules**.



Par contre, le drainage souterrain ou la présence de gros fossés collecteurs en marge des prairies interdisent cet effet d'absorption des polluants provenant du bassin versant.



Chute d'eau sur la Gimone

Les prairies inondables : un rôle d'éponge pour réguler les inondations

Les prairies inondables constituent des zones naturelles d'épandage de crues appelées aussi zones d'écrêtage de crues. « Selon la CACG, 200 ha de prairies peuvent permettre de stocker 2 millions de m³ d'eau pour une lame d'eau de 1 m. ». L'eau y est effectivement stockée temporairement, réduisant la masse d'eau qui s'écoule dans la rivière et limitant les risques d'inondation des zones aval ou plus encaissées. Les prairies relarguent ensuite l'eau lentement au cours d'eau, absorbant une partie sur place.

La couverture en herbe, ainsi qu'une bonne structure du sol liée à l'ancienneté de la prairie et à son activité biologique (porosité, vers de terre,...), assurent une bonne absorption. Ce rôle d'écrêtage varie en fonction de la gestion hydraulique réalisée sur la prairie, de la nature de la connexion entre le cours d'eau et les eaux du bassin versant, et de l'état du système hydraulique.



La ripisylve : une alliée pour la protection des cours d'eau

De quoi est constituée la ripisylve ?

La ripisylve désigne le boisement des rives. Elle est composée d'arbres mais aussi d'arbustes, d'arbrisseaux, d'herbes, de mousses. Elle associe des essences d'arbres et d'arbustes communes à de nombreuses régions d'Europe : l'aulne glutineux, le saule blanc, le saule pourpre, le saule marsault, le frêne oxyphylle, l'aubépine, le sureau noir, le noisetier, la viorne obier, le cornouiller sanguin, le fusain, le peuplier noir, le troène des bois, l'orme champêtre, l'orme lisse...

De multiples fonctions :

⇒ réguler la luminosité et maintenir une température plus basse en été

La ripisylve crée ainsi des conditions favorables à la vie aquatique (concentration plus élevée en oxygène dissous, réduction du développement des algues).

⇒ filtrer les eaux de ruissellement

La ripisylve contribue à la bonne qualité de l'eau du cours d'eau car elle filtre une partie des matières en suspension et des polluants contenus dans les eaux de ruissellement des bassins versants.

⇒ ralentir le courant et atténuer la violence des crues

⇒ maintenir les berges

Les berges des cours d'eau ont besoin d'une couverture végétale pour assurer leur stabilité. L'enracinement des végétaux de la ripisylve permet la fixation et le maintien des berges face aux effets érosifs du courant.

Le système racinaire des arbres (notamment des aulnes) constitue la meilleure "charpente" pour les berges.

⇒ servir d'alimentation, d'abris, d'espaces de reproduction et d'habitat pour la faune

Les conditions climatiques et biologiques de la ripisylve sont très favorables à la vie de nombreuses espèces d'oiseaux, de mammifères, d'amphibiens et d'insectes. Elle forme un "corridor écologique" : un couloir de circulation qui permet à la faune et à la flore de se déplacer sur l'ensemble de l'espace parcouru par les rivières et de profiter des différents milieux qu'elle relie : bois, mares, haies, friches, prairies.



Les fossés : les indissociables des prairies inondables

Les fossés sont les témoins de l'ingéniosité de nos ancêtres, qui "jouaient" ainsi avec les inondations pour permettre l'irrigation et la fertilisation naturelle des terres tout en évitant les engorgements prolongés menaçant la production.

Les réseaux de fossés sont conçus de manière à assurer le maintien et la répartition de l'eau en période sèche dans les prairies, tout en évitant leur submersion excessive.

- ⇒ Les fossés principaux dirigent l'eau des coteaux vers la prairie.
- ⇒ Les fossés secondaires permettent de faire circuler l'eau au sein du réseau de la prairie, avec un système de vannes ou de clapets. Ces systèmes sont aujourd'hui à l'état d'abandon avec l'évolution des pratiques agricoles.
- ⇒ Le réseau tertiaire représente un maillage de fossés de petit gabarit et de faible profondeur répartis au sein des parcelles. C'est ce réseau qui assure une bonne répartition de l'eau au sein de chaque prairie.

Un rôle majeur pour la gestion des eaux

Le réseau de fossés participe activement à la protection et la gestion des eaux en interaction avec le cours d'eau :

- ⇒ en accueillant l'eau issue des crues ou des fortes pluies, réduisant ainsi la crue du cours d'eau ;
- ⇒ en assurant un drainage des eaux lent et régulier vers l'exutoire, par l'étagement des fossés ;
- ⇒ en conservant l'eau au sein de la prairie plus longtemps et en atténuant ainsi la sécheresse de fin d'été ;
- ⇒ en assurant l'épuration et le recyclage des polluants agricoles tels que les nitrates ou les pesticides, car les fossés sont le siège d'une intense activité bactérienne qui décompose ces substances.

Des corridors écologiques

Les fossés sont des corridors écologiques pour toutes les espèces inféodées aux zones humides. Ils permettent la circulation des animaux au cours de leur cycle de vie ou de leurs quêtes alimentaires. Ils favorisent également la dispersion des animaux qui transitent et peuvent essaimer.

Ce sont aussi des habitats particuliers et des lieux de vie très riches, puisque l'eau y reste plus longtemps ; la végétation peut y être abondante, avec de véritables herbiers aquatiques, des roseaux et des plantes fleuries remarquables. Ils abritent nombre de libellules, araignées, grenouilles et crapauds, mais aussi des mammifères comme le campagnol amphibie, qui est une espèce protégée en France.

